

# Claude Régy, un théâtre épuré au-delà des mots

**Mettre en Scène.** Un homme seul, face au public, restitue un texte avec lenteur, sans effet de manches. Dans « Brume de Dieu », Claude Régy respecte les silences qui, pour lui, font sens.



Claude Régy, grand homme de théâtre, est un habitué du festival Mettre en Scène.

## Limite

Un spectacle de Claude Régy est toujours une expérience singulière. A une époque où tout va très vite, le metteur en scène, considéré à 87 ans comme une sommité du théâtre contemporain, impose le ralenti. Ose même l'infiniment lent dans « Brume de Dieu » de l'auteur norvégien Tarjei Vesaas. Seul en scène, Laurent Cazanave, 22 ans, adopte une diction étrange. Ni détachée, ni inhumaine, mais comme suspendue. Chaque mot, chaque phrase semble arraché au jeune comédien, littéralement habité par le texte. « Je me livre là à une expérience limite, sourit Claude Régy. Le texte fait neuf pages pour un spectacle d'une heure quinze. D'habitude, je prévois cinq minutes par page. Là, je ne suis pas loin des dix minutes. »

## Navrants

La mise en scène de Régy, encore récemment nommé aux Molières pour « Ode maritime » de Pessoa, est d'une épure absolue et le jeu de Laurent Cazanave, décharné au possible, dénué de tout effet. « Les silences font entendre ce qui n'est pas écrit, estime Claude Régy. La sonorité, le rythme d'une phrase délivrent aussi du sens. Artaud disait qu'il y a différents types de langages : l'utilitaire et la poésie. » La seconde a clairement les faveurs de Claude Régy. « Aujourd'hui, avec la télévision, on assiste à une destruction progressive de la pensée. La faculté d'imaginaire du citoyen est balayée. D'autant que les penseurs, qui défilent à la télé, sont assez



Laurent Cazanave, seul en scène, est littéralement habité par un texte qu'il restitue sans le moindre effet de manches.

navrants. Et, pour ne rien arranger, notre président de la République estime que le spectacle vivant n'a aucun intérêt. Pour lui, l'art est un commerce comme un autre. » Avoir de mots, Régy n'a pas pour autant la langue dans sa poche.

## Depardieu

Claude Régy a dirigé les plus grands : Rochefort, Bouquet, Madeleine Renaud, Isabelle Huppert, Brasseur (le père, Pierre)... Sans oublier Gérard Depardieu qu'il a lancé. « Jusqu'au film « Les valseuses ». Après, lui proposer des salaires de théâtre était devenu compliqué ! » Mais, la notoriété de ses interprètes ne lui importe

guère. Il aime tout autant recruter de jeunes comédiens comme Laurent Cazanave, un ancien de l'école du TNB. « Être dirigé par Claude Régy est très agréable, confie-t-il. Ce qui peut être ressenti comme de la retenue dans le jeu est, au contraire, une invitation à se laisser porter par le texte, à laisser venir les sentiments sans tenter de les restituer de manière artificielle. »

## Amputation

Claude Régy travaille aussi avec des amateurs. Même avec des acteurs sourds-muets. « De quoi s'interroger sur la fameuse normalité. Pour moi, le rationalisme, c'est l'amputation

du meilleur de l'homme, ce qu'il y a de plus secret, de plus caché en lui. » Mathis, le héros de « Brume de Dieu », est justement un personnage un peu simplet, dérivant sur un lac, lors d'une angoissante balade en barque. « Sans être naïf, ni glorifier la maladie, se débarrasser du cancer des « normopathes » pour explorer au-delà des frontières de la santé mentale est passionnant. »

Benoît LE BRETON.

**Ce jeudi 11 novembre**, à 21 h ; vendredi, à 19 h ; samedi, à 20 h, salle Gaby, place de Baud. Réservations au 02 99 31 12 31.

## Le théâtre documentaire du Rimini Pr

Comment raconter son histoire, quand celle-ci ne commence qu'à partir de votre arrivée dans un aéroport allemand ? Dans « Black Tie », Helgard Haug et Daniel Wetzel explorent la question de l'identité à partir de l'expérience vécue par Miriam Yung Min Stein, jeune femme d'origine coréenne adoptée par des parents allemands.

La seule chose que Miriam a pu apprendre de l'agence d'adoption, concernant sa vie antérieure à son arrivée en Allemagne suite à son adoption officielle, ressemble à un mythe : « Vous avez été trouvée dans un carton, en Corée du Sud, en 1977, emballée dans un journal. »

Depuis 2000, le collectif allemand Rimini Protokoll, fondé par Stefan Kaegi, Helgard Haug et Daniel Wetzel, travaille à l'invention d'un théâtre documentaire et social. Se posant d'abord en journalistes, ils découvrent « de vraies histoires vécues par de vrais gens », des « acteurs-experts » qu'ils mettent en scène et avec qui ils construisent des spectacles très originaux, traversés par un



Dans « Black Tie », une Coréenne, vivant en Allemagne, s'interroge sur ses origines.

humour tendre et une force de vie.

**Ce jeudi 11 novembre**, à 19 h ; samedi et 20 h, au Musée de Saint-Mesme.

## Hamlet et McCarthy : entre no future e

Qui est le plus adolescent des deux ? Hamlet et ses questions existentielles ? Ou McCarthy et son exubérance à toute épreuve ? Hamlet and the something pourri, la nouvelle création d'Alexis Fichet confronte les deux personnages. A l'être ou ne pas être, il offre une alternative : être absurdement, la face entartrée de ketchup. Ceci n'est pas une happy end, c'est une démonstration. Ces deux-là sont les mêmes éternels adolescents, l'un déployant une énergie défiant l'immobilisme, l'autre paralysé dans ses questions, ne sachant que choisir, ou mourir, ou pourrir. Dans la pièce, ils se disputent la réécriture de Shakespeare, McCarthy en quête de performance, Hamlet en quête de

réponses.

Le Hamlet de Fichet spectacle d'une géniale jeunesse, ressassant le cal d'un film culte. Et avec une Ophélie et la France contemporaine sent à l'entracte se renouent années étudiantes, prié peur de l'avenir ou non. C'est là que le spectacle Entre le no future et le ce vent shakespeareien sculptures gonflables plateau. Grandir ou ne That is the question.

**Jusqu'au 13 novembre** cheminerie.